

# ARCHÉOLOGIE DE LA PENSÉE SEXISTE L'ANTIQUITÉ

Les œuvres de l'Antiquité révèlent à la fois le mépris et l'éloge adressés à la femme dans des domaines fort différents (cosmogonie, théologie, morale, littérature, droit, philosophie, médecine, histoire et rhétorique), qui se sont développés dans diverses régions (Croissant fertile, Inde, Chine, Grèce, Rome et monde des Pères de l'Église). L'humanité a ainsi hérité d'une multitude de manuscrits très riches, encore qu'ils soient presque tous rédigés par des hommes, la plupart du temps pour des hommes, bien souvent sexistes avant la lettre.

Au cours de cette longue période, la femme, ou les femmes, ont été qualifiées très durement : « une eau profonde et les détours en sont inconnus » ; (*Livres de sagesse des pharaons*) ; « un anneau d'or au nez d'un pourceau » (le livre des *Proverbes*) ; « un piège profond », de même qu'« un cœur de chienne et des façons surnoises » (Hésiode) ; « mystérieuse obscurité » (Lao Tseu) ; « un être manqué » et « ce qui sert de réceptacle » (Aristote). Comment expliquer que des termes aussi injurieux aient été utilisés par des hommes qui comptent indiscutablement parmi les êtres les plus éminents de leurs disciplines respectives et les esprits les plus brillants de leur époque ? À l'inverse, on a su rendre hommage à la femme, par exemple à sa « beauté qui subjugue la force elle-même » (Isocrate, dans son *Éloge d'Hélène*) et à « cet être si parfait, qui est doué d'une exquise sensibilité » (Jean Chrysostome, dans l'une de ses *Homélie sur la Genèse*).

*Archéologie de la pensée sexiste* propose une relecture des œuvres principales de nombreux auteurs de l'Antiquité et montre que les préjugés et les maux subis par les femmes en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle plongent leurs racines dans un passé très lointain et se manifestent de toutes les manières : inégalité des droits, maltraitance, esclavage sexuel, viols collectifs, avortement, lapidation pour adultère, mariage négocié, port imposé du voile dans l'espace public et bien d'autres.

Avocat à la retraite au Barreau du Québec et titulaire d'un doctorat de l'Université Laval, **Georges Labrecque** est professeur émérite de droit international et de géopolitique au Collège militaire royal du Canada.

Illustration de couverture : Pixabay.

ISBN : 978-2-343-10502-4

37,50 €



ARCHÉOLOGIE DE LA PENSÉE SEXISTE  
L'ANTIQUITÉ

Georges Labrecque

Georges Labrecque

# ARCHÉOLOGIE DE LA PENSÉE SEXISTE L'ANTIQUITÉ



L'Harmattan